

2017

La Roche fête ses 1000 ans



Une cité millénaire située au cœur des Alpes haut-savoyardes

Avec 1000 ans d'histoire, La Roche sur Foron fait partie des plus anciennes cités de Haute-Savoie comme il est souligné depuis 2014 sous le logo, nouveau "blason" de notre ville "Cité médiévale au cœur des Alpes".



Un millénaire riche, avec sa foire annuelle de près de 700 ans, en témoignent les vestiges des mesures à grain. Un bourg devenu ville au fil du temps, protégé des envahisseurs, de la peste et de tous les maux par des murs d'enceinte avant de s'ouvrir aux autres... Elle est depuis toujours ce "Roc" où il fait bon vivre, protéger par son promontoire et sa position "dominante" sur les vallées du Faucigny et de l'Arve.

L'enseignement et l'ouverture d'esprit ont toujours guidé La Roche. Jean d'Angevine, dès 1561, était un précurseur de l'enseignement de la Grammaire, Pierre Favre et Saint François de Sales ont étudié au collège de La Roche dans des époques où les guerres de succession suivaient les révolutions et annexions.

La vie ecclésiastique aura accompagné l'essor de La Roche avec une première église construite au XII^{ème} siècle, avec la fondation du Couvent des Capucins en 1617. Cette vie monacale inspirera de Grands Hommes, comme Adhémar Fabri ou encore Saint François de Sales.

La Roche, en mille ans, devenue La Roche sur Foron, est aussi une cité de bâtisseurs, certaines enceintes ont disparu au fil des siècles. Mais le vieux La Roche, préservé aujourd'hui grâce aux efforts de l'association des "Amis du vieux La Roche" et des maires visionnaires qui m'ont précédé comme Jacques Lansard, Michel Thabuis et Guy Flammier, nous permet aujourd'hui de mesurer l'empreinte du temps et le savoir-faire d'antan. Les portes Falquet et Saint Martin sont autant d'ouvertures qui nous projettent vers l'avenir.

La culture et la musique en particulier, ont rythmé et animé La Roche, dès 1838, les harmonies envahissaient les rues pour le plus grand plaisir de tous. Aujourd'hui encore, la musique est très présente à La Roche, "portée" qui continue dans la droite ligne de Marcel Hugonnot.

L'électrification de la ville en 1885, une première en Europe, initiée par l'Ingénieur Sansoube. La Banque Populaire Savoienne fondée par Auguste Quoex en 1919. L'ENLIV et la foire de la Haute-Savoie sont autant d'exemples de projets ambitieux qui font encore aujourd'hui la fierté des Rochois, comme les nombreuses entreprises implantées ce jour aux abords de notre ville, qui rayonnent à l'international et participent à la croissance de notre cité.

Comme le "nouveau" Pont-Neuf, La Roche sur Foron est vouée à se ré-inventer et à s'adapter aux nouveaux modes de vie, avec l'énergie et l'ingéniosité transmises par nos aïeux. À nous de reprendre ce flambeau, car nous sommes tous acteurs de cette réussite et de ses changements...

Je souhaite que ce travail de mémoire, que vous allez découvrir au fil de ces pages, réalisé par Aude Forestier et ses nombreux complices, vous permettra d'embrasser l'histoire de notre cité. Et de faire de chacun d'entre vous un ambassadeur de La Roche sur Foron, Cité médiévale au cœur des Alpes.

Alors, bonne lecture à toutes et tous et que vive La Roche sur Foron encore 1000 autres merveilleuses années !

Sébastien Maure, Maire de La Roche sur Foron

SOMMAIRE

La Roche au Moyen-Âge	03-05
■ La Roche dans l'Histoire	
■ Les institutions Rochoises	
■ Un bourg en mutation	
■ La vie religieuse	
■ Qui est Adhémar Fabri ?	
■ L'éducation et le savoir	
■ Qui est Guillaume Fichet ?	
La Renaissance Rochoise	06-08
■ La vie religieuse	
■ Les institutions Rochoises	
■ Un bourg en mutation	
■ La vie religieuse	
■ L'éducation et le savoir	
■ Qui est Pierre Favre ?	
Le "Grand Siècle"	09-10
■ La Roche et son histoire	
■ La vie religieuse	
■ Qui est Saint François de Sales ?	
Les lumières et la Révolution française	11-12
■ La Roche dans l'Histoire	
■ Les institutions Rochoises	
■ L'éducation et le savoir	
■ La vie religieuse	
La Restauration Sarde	13-15
■ La Roche et son histoire	
■ La vie religieuse	
■ Un bourg en mutation	
■ L'éducation et le savoir	
■ Les institutions Rochoises	
La Savoie Française	16-19
■ La Roche dans l'Histoire	
■ Qui est l'Ingénieur Sansoube ?	
■ Les institutions Rochoises	
■ Qui est Claude-François Andrevetan ?	
■ Une ville en mutation	
■ La vie religieuse	
■ L'éducation et le savoir	
■ Qui est Édouard Mallinjou ?	
Le XX^{ème} siècle - 1^{ère} partie	20-24
■ La Roche dans l'Histoire	
■ Qui est Lucien Cotterlaz-Rannard ?	
■ Qui est Jean Moëne ?	
■ Une ville en mutation	
■ La vie religieuse	
■ Les institutions Rochoises	
■ Qui est Auguste Quoëx ?	
■ L'éducation et le savoir	
Le XX^{ème} siècle - 2^{ème} partie	25-28
■ La Roche dans l'Histoire	
■ Une ville en mutation	
■ Qui est Marcel Hugonnot ?	
■ Qui est Jean Bertola ?	
■ Les institutions Rochoises	
■ L'éducation et le savoir	
Le XXI^{ème} siècle	29-30
■ Les institutions Rochoises	
■ Une ville en mutation	

La Roche au Moyen Âge

DU XI^{ÈME} AU XV^{ÈME} SIÈCLE

La Roche dans l'Histoire

1016

- Date légendaire de la fondation du château de La Roche par le comte Aimon I^{er} de Genève.

XI^{ème} siècle

- La Roche est un ancien fisc royal des Rois de Bourgogne d'après l'historien Louis Blondel.

XII^{ème} siècle - XIII^{ème} siècle

- Propriété du comte de Genève.

1100

- Apparition du nom de La Roche avec celui d'une famille seigneuriale.

1320 - 1322

- Amédée III de Genève s'installe provisoirement à La Roche à la suite de l'incendie d'Annecy.

1335

- 1^{ères} chartes de franchises qui octroient des privilèges au bourg et règlent ses relations avec ses seigneurs.

1411

- La Roche est restituée au Comte de Savoie par Marguerite de Joinville.

Les institutions Rochoises



Une administration communale naît au Moyen Âge afin de gérer le bourg et ses habitants.

Vers 1340 : fondation du 1^{er} hôpital, en bas de la rue Perrine (actuelle place Jean-Nevière).

La Foire de la Saint-Denis est créée probablement après les franchises de 1335 qui permettent aussi l'installation des marchés, au Plain-Château, place de la Halle.

Ces derniers sont cités dans les archives dès 1305 d'après l'historien Louis Blondel.

◀ Tour des Comtes de Genève
PHOTO THÉQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.

La Roche au Moyen Âge

DU XI^{ÈME} AU XV^{ÈME} SIÈCLE

Un bourg en mutation

Entre le X^{ème} siècle et le XII^{ème} siècle

- Construction du château de La Roche dont seul vestige existant aujourd'hui est la tour construite lors de la seconde moitié du XIII^{ème} siècle.

Vers le XII^{ème} siècle

- 1^{ère} enceinte et ses quatre portes, Hale, Falquet, Domp martin et Saint-Martin.

Au XIII^{ème} siècle

- 2^{ème} enceinte avec les portes de la Ruaz, de la Perrine, du Vuard, du Pont-Renaud et 8 tours de gardes dont Bignin, Plantard et de la Faverge.

Au XIII^{ème} siècle

- Construction du château de l'Echelle.

Vers 1200

- Construction du château de Saix.

Dans le salon d'honneur de la mairie, vous pouvez admirer un dessin de Francis Péguet interprétant La Roche au XIV^{ème} siècle.



- A Porte de la Hâle
- B Porte Falquet
- C Porte de St Martin
- D Porte de Domp martin
- E Porte de la Ruaz
- F Porte de la Perrine

- G Porte du Vuard
- H Porte du Pont-Renaud
- I Tour de Bignin
- J Tour de la Faverge
- K Tour de Plantard

La Roche au Moyen Âge

DU XI^{ÈME} AU XV^{ÈME} SIÈCLE

La vie religieuse

XII^{ème} siècle

- Construction de l'église et travaux de reconstruction en 1444.

Les aménagements des cimetières

Les inhumations ont eu lieu dans et autour de l'église paroissiale. Les nobles étaient inhumés dans leurs tombeaux familiaux dans les chapelles ou les nefs latérales. Les autres étaient enterrés dans la grande nef. Mais la surface de l'église ne permettait pas d'enterrer toute la population. Ainsi les alentours sont également utilisés pour les inhumations.

En outre, non loin de la fontaine de Farlon, bordant le faubourg Saint-Martin se situait un petit cimetière dénommé le cimetière de Farlon destiné à la sépulture des plus pauvres et des étrangers. La croix de Farlon, datée de 1488, est le seul témoin de cet ancien cimetière.

Le 7 mars 1906, la croix de Farlon est classée parmi les monuments historiques par arrêté du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts.



▲ Croix de Farlon (1488) à l'embranchement du faubourg Saint-Martin et de l'avenue Victor Hugo.
© MONUMENTS HISTORIQUES, 1992
CRÉDITS PHOTO CHAUVEL, ANDRÉ (ACMH)
ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES (MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE) © CMN

Qui est Adhémar Fabri ?



▲ Plaque sur la maison natale d'Adhémar Fabri, rue de Silence.
PHOTOGRAPHIE MARC ENDERLIN.

Adhémar Fabri est originaire de La Roche. Il entame une carrière ecclésiastique, appartenant à l'ordre des Dominicains.

Il est mentionné pour la première fois comme prieur du couvent de Genève en 1353 et y reste jusqu'en 1357. Puis, il devient confesseur de l'antipape Clément VII. Il est évêque de Genève de 1385 à 1388.

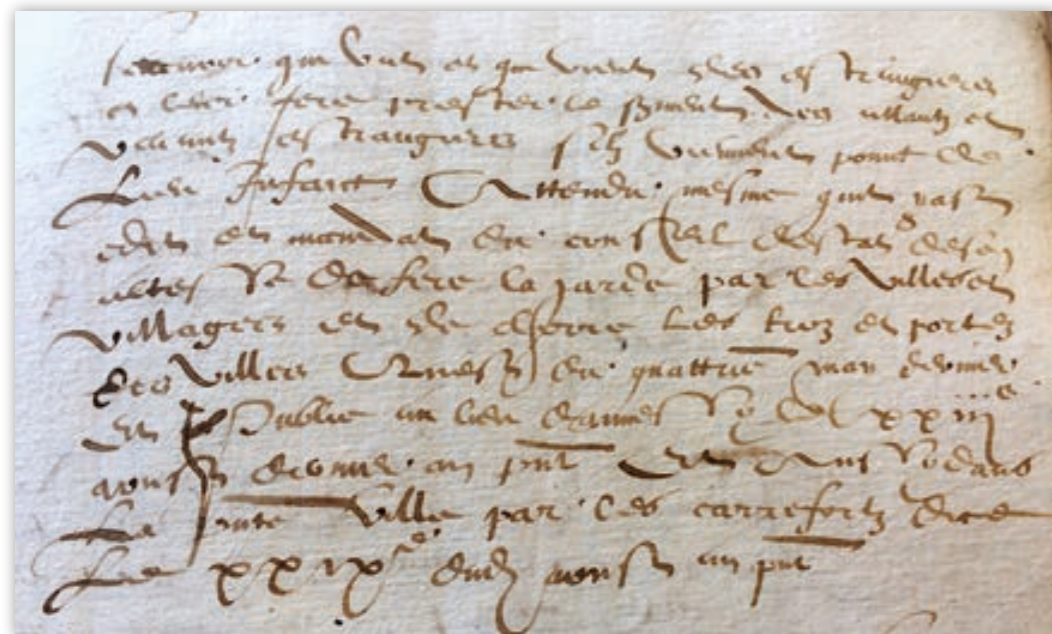
La ville de Genève lui doit la confirmation de ses franchises, dont il fait publier le recueil le 23 mai 1387. Il meurt en 1388 à Avignon.

La Renaissance Rochoise

LE XVI^{ÈME} SIÈCLE

La vie religieuse

- 1507** ■ Un incendie se propage depuis les fours banaux et détruit une grande partie de la ville et notamment l'église.
- 1511** ■ Le duc de Savoie cède les fours banaux et l'exploitation des bois de Fornet aux syndics de la Ville contre une redevance annuelle de 20 florins.
- 1518** ■ Confirmation des franchises par Philippe de Savoie.
- 1530** ■ La Roche, toujours meurtrie, subit un 2^{ème} incendie.
- 1542** ■ 1^{ère} épidémie de peste.
- 1587** ■ 2^{ème} épidémie de peste qui dévaste encore la population.
- 1590** ■ Pillage de La Roche et destruction du château par les troupes genevoises lors du conflit opposant le duc de Savoie à la République de Genève.



◀ Registre 1582-1659, folio 99, extrait d'une délibération du conseil de la ville du 1^{er} septembre 1585 sur la fermeture des portes de la ville en prévention de la peste. PHOTOGRAPHIE DES ARCHIVES MUNICIPALES.

Les institutions rochoises

Le 1^{er} septembre 1585, le Conseil de Ville de La Roche constate que plusieurs lieux, villes et villages alentours sont "infectés de la contagion de peste".

Il propose donc de faire faire la garde aux portes afin de [Folio 99]
" sçavoir qui vat et qui vient des estrangiers et leur fere prester le serment des allantz et venantz estrangiers s'ilz vienent poinct de lieu infraict. Attendu mesme qu'il y ast edict et mandat du conseil d'estat de Son Altesse, de fere la garde par les villes et villages et de clorre les troz et portes des villes, qui est du quattresme may dernier et publié au lieu d'Annessy le XXIIIe aoust dernier an present, et aussy dans la presente ville par les carrefortz, daté le XXIXe dudict aoust an present. "

ANALYSE ET RETRANSCRIPTION DE DENIS LAISSUS.



- 1558** ■ Instauration des mesures à grain pour le marché près de la Porte Falquet.

Les syndics administrent le bourg (4 syndics en 1582), la maison de la ville se trouve probablement en bas de la rue Perrine.

La Renaissance Rochoise

LE XVI^{ÈME} SIÈCLE

Un bourg en mutation

Vers 1536 et 1547

- Construction de la maison dite Boniface de la Grange du nom de son propriétaire, entre la rue Perrine et l'actuelle rue Carnot.



1560

- Fin de la reconstruction de l'église.

1565

- Date inscrite sur la maison de "L'Annonciade" au Plain-Château.



Maison de l'ordre des Chevaliers de l'Annonciade et détail de la façade, 1565. ► PHOTOGRAPHIE MARC ENDERLIN.

1575

- Érection du clocher de l'église et installation des cloches.

La vie religieuse

1535 ou 1536

- Érection de la plébainie de La Roche en collégiale par une bulle papale de Paul III. La collégiale est dédiée à Saint-Jean-Baptiste.



Pierre tombale de Guillaume de Vège, plébain de l'église (1520-1525) puis vicaire du diocèse de Genève, dans la chapelle Notre-Dame-de-Grâce de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste. Présence des symboles d'un homme religieux. ► ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.



La Renaissance Rochoise

LE XVI^{ÈME} SIÈCLE

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises

Le Chanoine Jean d'Angeville offrit sa maison pour l'enseignement de la grammaire en 1561.

Différents legs ont permis de développer cette école afin de créer un collège avec classes, chapelle et logement des professeurs. Le collège fondé en 1561 ne fonctionna qu'en 1569.

INSCRIPTION EN LATIN

R.D.F. Pinsabin Prior Ste Sulpicii, Curator De Moz, ac Ecclesiae Rupendis Custos, portam hanc Ad. Pub. U. litatem Eredit anno 1659
Révérend François Pinsabin, custode de la collégiale, prieur de Saint-Sulpice, et curé des Monts en Chautagne fit construire cette porte pour l'usage de tous en l'an 1659.

SOURCES : JEAN-MARIE GRILLET, HISTOIRE DE LA VILLE DE LA ROCHE, 1790.

Inscription provenant de l'ancien collège située au dessus de l'ancienne porte de l'école du Plain Château sur l'actuelle façade de la médiathèque, place St François. ▶

PHOTOGRAPHIE MARC ENDERLIN.



Qui est Pierre Favre ?

Pierre Favre naquit dans le duché de Savoie le 13 avril 1506, dans le hameau du Villaret, commune de Saint-Jean-de-Sixt. C'est là qu'il grandit, gardant les troupeaux de ses parents.

À 10 ans, il apprit les rudiments de la grammaire et du calcul à l'école de Thônes. Très vite, l'élève manifesta une vive intelligence servie par une mémoire fidèle, si bien qu'à la rentrée de l'automne 1517, Pierre entra au collège de La Roche.

À partir de 1525, il vint étudier à Paris au collège Sainte-Barbe en qualité de pensionnaire. À 23 ans, il est bachelier ès arts puis, il est reçu à la licence.

Parmi ses compagnons de chambre, on trouve François-Xavier et Ignace de Loyola. Celui-ci se l'adjoignit comme le 1^{er} de tous ses Compagnons.

Ordonné prêtre le 30 mai 1534 par le cardinal Jean du Bellay, il fut le 1^{er} prêtre de la Compagnie de Jésus sur ordre du Souverain Pontife. À partir de novembre 1536 et pendant 10 ans, il parcourut les principaux pays et travailla à la restauration catholique.

Il mourut épuisé à Rome le 1^{er} août 1546. Il fut béatifié par Pie IX en 1872 et a été canonisé par le pape François le 17 décembre 2013.

Le "Grand Siècle"

LE XVII^{ÈME} SIÈCLE

La Roche et son histoire

1628 - 1712 ■ Les jésuites dirigent le collège.

1640 ■ Reconstruction du clocher de l'église.

1686 ■ La Roche devient un marquisat et dépend du marquis Thomas de Granery.



▲ Reproduction de la gravure n°19 du Theatrum Sabaudiae représentant La Roche.

GRAVURE DE COENERT DECKER D'APRÈS LE DESSIN DE GIOVANNI TOMMASO BORGONIO EN 1674.



Cloche en bronze de l'église (1714). Au-dessous quatre blasons dont le blason du marquis de Granery (Pointe d'azur à la fasce d'or accompagnée en chef d'un château donjonné de trois tours de même, et en pointe de trois épis de blé issant d'une motte en pointe de même) et les Armoiries de la ville de La Roche (Pointe d'or à la croix d'azur ajourée).

© MONUMENTS HISTORIQUES, 1993 - CRÉDITS PHOTOS : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES MINISTÈRE DE LA CULTURE (FRANCE), MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE (OBJETS MOBILIERS).

Le "Grand Siècle"

LE XVII^{ÈME} SIÈCLE

La vie religieuse

- 1617 ■ Fondation du couvent des capucins à la Tour des comtes.
- 1620 ■ St François de Sales, Evêque de Genève, donne l'ordre dans une lettre de construire une chapelle à côté de la Fontaine, future Bénite-Fontaine qui sera détruite à la Révolution.
- 1626 ■ Les bernardines s'installent au château de Saix.
- 1670 ■ Installation des bernardines dans un couvent au faubourg St-Bernard.



◀ Château de Saix
Carte postale
(Imprimerie
Chevalier)
PHOTO THÈQUE
DES ARCHIVES
MUNICIPALES DE LA
ROCHE SUR FORON
PRÊT DE
PIERRE THABUIS

Qui est Saint François de Sales ?

François de Sales est né au château de Sales à Thorens-Glières en 1567. Après le collège de La Roche, le collège Chappuisien d'Annecy, puis le collège jésuite de Clermont à Paris, François de Sales poursuit ses études à l'université de Padoue où il obtient un doctorat ès droits civil et canon en 1591. Refusant de suivre le désir de son père d'une carrière au Sénat de Savoie, il affirme sa volonté d'être prêtre. Il est nommé prévôt du chapitre de Genève en 1593. En 1594, il part évangéliser le Chablais, nouvellement reconquis par le duc de Savoie Charles-Emmanuel.

En 1602, il devient évêque de Genève en exil à Annecy. En 1610, François de Sales fonde le premier monastère de la Visitation à Annecy, placé sous la direction de Jeanne-Françoise de Chantal.

François de Sales décède à Lyon en 1622.

Il est béatifié en 1661, canonisé en 1665, puis élevé en 1877 à la dignité de Docteur de l'Église par le pape Pie IX.

Il occupe un des premiers rangs parmi les écrivains de langue française de son époque. Son ouvrage principal, *L'Introduction à la vie dévote* (1608), est de son vivant réédité 40 fois. Il rassemble les principales lettres qu'il a adressé à sa cousine Louise de Charmoisy, anxieuse de savoir si une femme mariée pouvait réellement vivre en plaisant à Dieu. Il a également écrit un *Traité de l'amour de Dieu*, des *Sermons*, des *Entretiens spirituels* et des *Lettres*.

(SOURCES: ADHS)

Les Lumières et la Révolution française

LE XVIII^{ÈME} SIÈCLE 1700-1815

La Roche dans l'Histoire

- 1742 - 1749 ■ Occupation espagnole. La Savoie fut occupée par les troupes espagnoles de Don Philippe, représentant du roi d'Espagne durant la guerre de Succession d'Autriche. Les enceintes de la ville sont en partie détruites.
- 1792 ■ Invasion des révolutionnaires français. La Savoie est annexée par la République française.
- 1792 ■ Reconstruction du Pont-Renaud en pierre.

Les institutions rochoises

- 1785 ■ Une halle pour le marché est construite dans la rue derrière les murs (actuelle rue Carnot à l'emplacement de la future place de la République).



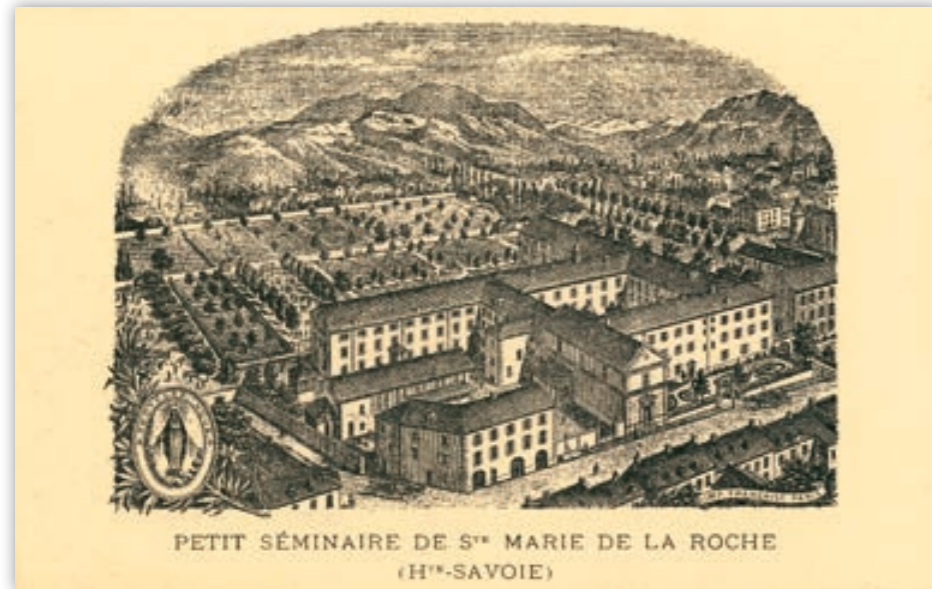
LEGENDES
 A Halle du marché
 B Porte Falquet
 C Porte de St Martin
 D Porte de Domp martin
 E Porte de la Ruaz
 F Porte de la Perinne
 G Cimetière de Charlon
 H Cimetière de Farlon
 I Arcades de la place St Jean

◀ Extrait du plan d'alignement de la ville de La Roche, 1812.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

Les Lumières et la Révolution française

LE XVIII^{ÈME} SIÈCLE 1700-1815

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises



1792

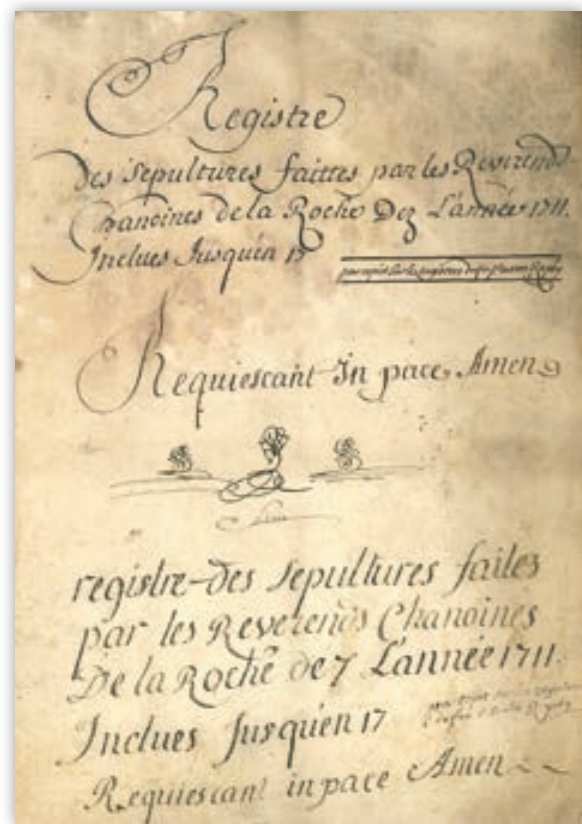
- Fermeture du collège.

1801

- Réouverture du collège grâce au Crédit Municipal et une bourse de l'Empire français.

1807

- Création du Petit Séminaire de Sainte-Marie dans l'ancien couvent des bernardines.



La vie religieuse

1718

- Edification de la chapelle Sainte-Marie par les bernardines. Elle est ornée d'un retable datant de 1726 ou 1728.

1757 - 1759

- Construction d'un cimetière à côté de la chapelle de Charlon.

1806

- Restauration de l'église. De 7 cloches, l'église n'en conservera que 3 après la Révolution.

◀ Registre des sépultures faites par les révérends chanoines de La Roche dès l'année 1711 jusqu'en 1760 - Page de garde ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.

La Restauration Sarde

1^{ÈRE} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1815-1860

La Roche dans l'Histoire

1815

- Restauration sarde.

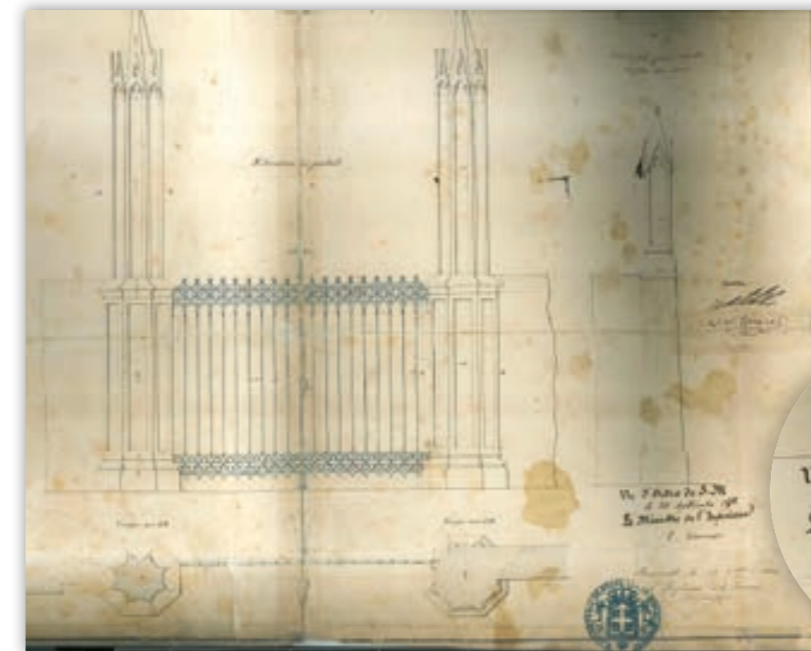
1^{er} juillet 1838

- La Roche accueille la 3^{ème} réunion des musiques du Faucigny suivront 1853 et 1862.



Couvent des sœurs de la Charité faubourg Saint-Bernard - Carte postale ► PHOTOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.

La vie religieuse



◀ Dessins du portail et mur du projet du cimetière des Afforêts visés par le ministre de l'Intérieur Camille de Cavour, 1856. REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS 1859-1860, FOLIO 417 ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.



- 1841 ■ Les sœurs de la Charité installent leur couvent faubourg Saint-Bernard, future rue Soeur-Jeanne-Antide-Thouret du nom de la fondatrice de l'ordre des Sœurs de la Charité de Besançon dont la maison mère de La Roche est issue.

- 1853 - 1860 ■ Aménagement du cimetière des Afforêts.

La Restauration Sarde

1^{ÈRE} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1815-1860

Un bourg en mutation

- 1831 ■ Édification de la grenette.
- 1841 1845 ■ Construction du nouvel hôtel-de-ville.
- 1845 ■ Destruction de la porte de la Perrine.
- 1845 ■ Le projet de la place "neuve" ornée de portiques, future place de la République, est décidé par le conseil municipal.



▲ Plan de la façade de la porte Perrine, extrait du registres de actes, titres et règlements, 1845. ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON



▲ Extrait du plan et règlement du tir au Papegai - 1833
Ce plan, réalisé par le géomètre Claude Gachet, concerne les fêtes du tir au Papegai et leurs instructions. ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

La Restauration Sarde

1^{ÈRE} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1815-1860

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises

- 1816 ■ Le collège devient un collège royal avec le retour de la monarchie sarde qui confirme aussi l'établissement Sainte-Marie.
- 1833 ■ Introduction d'un enseignement primaire dans le bâtiment du collège.
- 1860 ■ Lors du rattachement de la Savoie à la France, le collège est fermé, mais l'école primaire est maintenue dans l'établissement.



Vue de l'ancien collège fin 19^{ème} siècle ▶
PLAQUE DE VERRE - DON DE JACQUES ENCRENAZ
PHOTOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

Les institutions rochoises



▲ Vue de l'Hôtel-de-Ville, début du XX^{ème} siècle.
Carte postale (Imprimerie Chevalier).
PHOTOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PRÊT DE PIERRE THABUIS

- 1820 ■ Naissance d'un corps de musique et d'une chorale municipale à la fois civile et militaire.
- 1844 ■ Déménagement de l'administration communale dans le nouvel hôtel-de-Ville après l'incendie de la maison de Ville.
- 1847 ■ L'hôpital est pris en charge par la Congrégation des Sœurs de la Charité.

La Savoie Française

2^{ÈME} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1860-1900

La Roche dans l'Histoire



1860

- Annexion de la Savoie par la France, réception du couple impériale le 29 juillet.

1869

- L'impératrice offre une bannière à la Lyre rochoise.

1883 - 1890

- Création des voies ferrées vers Annemasse, Annecy et Cluses.

1885

- Éclairage électrique des rues, places publiques et bâtiments municipaux.

Photographie du centre de la bannière offerte par Sa Majesté l'Impératrice à la Lyre Rochoise en 1869
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

Qui est l'Ingénieur Sansoube ?

Jean Sansoube est un ingénieur mécanicien de Bellegarde-sur-Valsérine.

Lorsqu'il arrive à La Roche, les élus et le maire Jean-Pierre Plantard viennent de connaître un échec dans l'installation d'une usine de gaz pour le fonctionnement des candélabres.

Jean Sansoube qui avait travaillé sur le projet de l'électrification de la gare de Bellegarde, propose aux élus rochois de choisir l'électricité pour éclairer ses rues.

Lors de sa séance du 11 janvier 1885, le conseil municipal adopte l'éclairage électrique. Le premier essai date de février 1885 avec la démonstration d'un éclairage par 6 lampes du bal de la Société de tir sur la place de l'Hôtel-de-Ville. L'ingénieur met en place les travaux et construit un barrage et une centrale électrique sur le Foron.

La Ville passe avec lui un contrat pour 40 ans : l'éclairage de la ville est prévu par 22 candélabres sur



une boucle de 4 km, pendant toute la nuit, et pendant toute l'année, de 16h à 7h du matin en hiver, et l'été, aux heures fixées par un tableau affiché à la mairie, le tout pour une somme de 3 000 francs par an.

Le contrat concède à l'entrepreneur

le monopole de l'éclairage public, et lui fixe un tarif pour l'éclairage privé.

En août 1886, Jean Sansoube qui s'installe à Lyon, transmet la centrale à M. J. Raclat de la Compagnie Lyonnaise d'Électricité.

Extrait du traité pour l'éclairage électrique passé entre la Ville de La Roche et Jean Sansoube, 16 avril 1885.

ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

La Savoie Française

2^{ÈME} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1860-1900

Les institutions rochoises



Extrait d'un plan de situation de la maison Andrevetan prévue en don à la ville de La Roche en vue de la création d'un hôpital, vers 1880.
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA HAUTE-SAVOIE, DONNS ET LEGS, 40819.

1860 L'hospice-hôpital-maison des pauvres est géré par le bureau de bienfaisance et devient une administration publique.

1867 Fondation de la Lyre rochoise, fanfare et chorale.

1879 - 1881 Ouverture de l'hôpital Andrevetan, place Saint-Jean, transfert depuis la rue Perrine, suite aux legs du docteur Claude-François Andrevetan.

Qui est Claude-François Andrevetan ?

Claude-François Andrevetan est né à La Roche le 17 août 1802. Il fait ses études à l'université de Paris, où il obtient le titre de Docteur en 1830, puis à la Faculté de Turin.

Poète et médecin, il était notamment membre d'honneur des Concours poétiques de Bordeaux, membre de l'Académie des poètes, membre de la de la Société Florimontane d'Annecy où il fonda un prix de poésie. Son premier ouvrage poétique, le *Code moral du médecin*, a été favorablement accueilli en 1842 comme l'œuvre d'un praticien plein de foi dans les ressources sans nombre de son art.

Le 1^{er} octobre 1877, il rédige son testament dans lequel il lègue à sa ville natale la plus grande partie de sa fortune pour des œuvres de bienfaisance dont sa maison pour créer un hôpital et son clos à Chamboux.

C'est dans ce parc, actuel parc Andrevetan rue de la Bénite-Fontaine, qu'il a fait creuser une cellule sépulcrale dans un rocher.

Il décède à la Roche le 8 juillet 1879.

La Savoie Française

2^{ÈME} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1860-1900

Une ville en mutation

Vers 1860 - 1869

- Création de la route impériale n°203.

1863

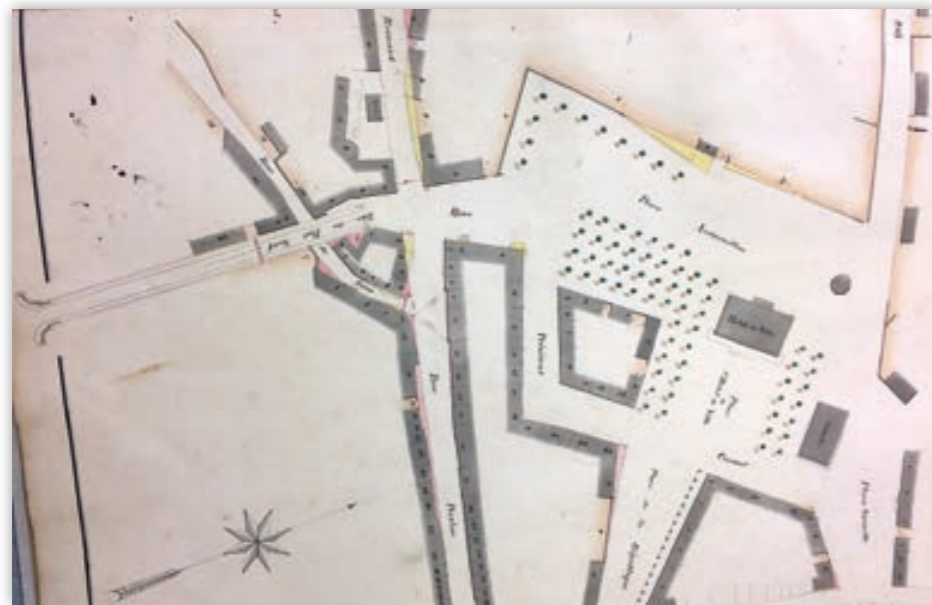
- Fin des travaux et ouverture place des portiques.

1876

- Construction du Pont-Neuf.

1879

- Construction de la gare.



◀ Extrait du plan d'alignement de 1896.
ARCHIVES MUNICIPALES DE
LA ROCHE SUR FORON

La vie religieuse

1861

- Début des travaux du sanctuaire de la Bénite-Fontaine.

1861

- L'orgue de Franzetti est installé dans l'église suite au don de Rochois de Paris.

1863

- Bénédiction de la nouvelle chapelle de la Bénite-Fontaine.

1876 - 1881

- Restauration de l'église notamment de la nef et du chœur en style néogothique.



▲ Intérieur de l'église, début du XXème siècle
Plaque de verre
PHOTOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE
LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE LOUIS MIEUSSET.

La Savoie Française

2^{ÈME} PARTIE DU XIX^{ÈME} SIÈCLE 1860-1900

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises

1889

- Edouard Mallinjoud est le premier directeur laïc de l'école primaire des garçons et de l'école primaire supérieure.

1887 - 1890

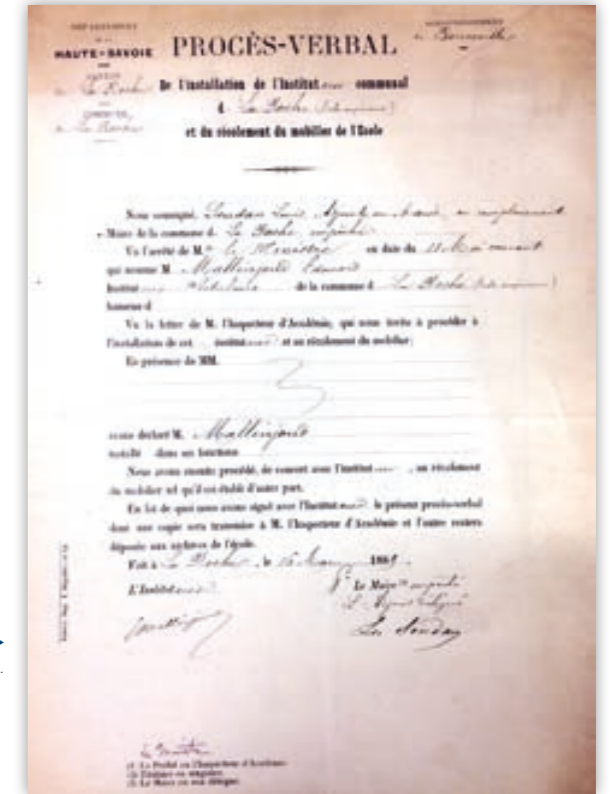
- Construction de l'école maternelle sur la place Andrevetan.

1891

- Création de l'école d'agriculture qui deviendra l'école Notre-Dame.

Procès-verbal de l'installation de l'instituteur communal et récolement du mobilier de l'école signé entre l'adjoint au Maire, Louis Soudan, et Edouard Mallinjoud, 16 mai 1889. ▶

ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.



Qui est Édouard Mallinjoud ?

Édouard Mallinjoud est né le 11 mai 1866 à Cousy. Il obtient le poste de directeur et d'enseignant de l'école publique de garçons et de l'école primaire supérieure au Plain-Château en 1889 à l'âge de 23 ans.

Il gardera cette charge jusqu'en 1928 puis de 1939 à 1940. Il décède le 28 juin 1945 à La Roche sur Foron.

▶ Portrait d'Edouard Mallinjoud vers 1892-1893 - Détail d'une plaque de verre.
PHOTOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.
DON DE JACQUES ENCRENAZ.

La Roche dans l'Histoire

1900 et 1908

- Fête des musiques du Faucigny à La Roche.

1914 - 1918

- Première Guerre mondiale :
176 Rochois sont morts durant les combats.
Leurs noms sont inscrits sur le monument aux Morts.

1920

- Classement de La Roche en station de tourisme.

1935

- Nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur du maire Jean Nevière, de Jean Richard, 1^{er} adjoint et du docteur Auguste Pelloux, conseiller municipal.

1938

- Centenaire de la Fête des musiques du Faucigny et grande réception à La Roche.

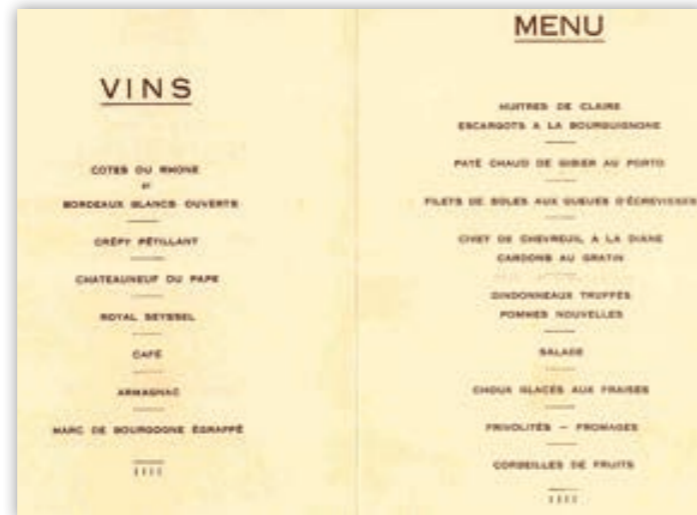
1939 - 1945

- Seconde Guerre mondiale :
de jeunes Rochois entrent en résistance et s'engagent notamment dans des maquis comme celui du Plateau des Glières (assaut le 31 janvier 1944).



▲ Carte d'invitation au banquet de la fête des musiques de 1938.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

▼ Pages intérieures du livret pour le banquet du dimanche 22 décembre 1935 organisé en l'honneur de la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de Messieurs, Jean Nevière, maire de La Roche, Jean Richard, premier adjoint et président de la Société Philanthropique, docteur Auguste Pelloux, conseiller municipal—.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON



◀ Liste des Rochois "Morts pour la France" durant la Seconde Guerre mondiale.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.

Qui est Lucien Cotterlaz-Rannard ?

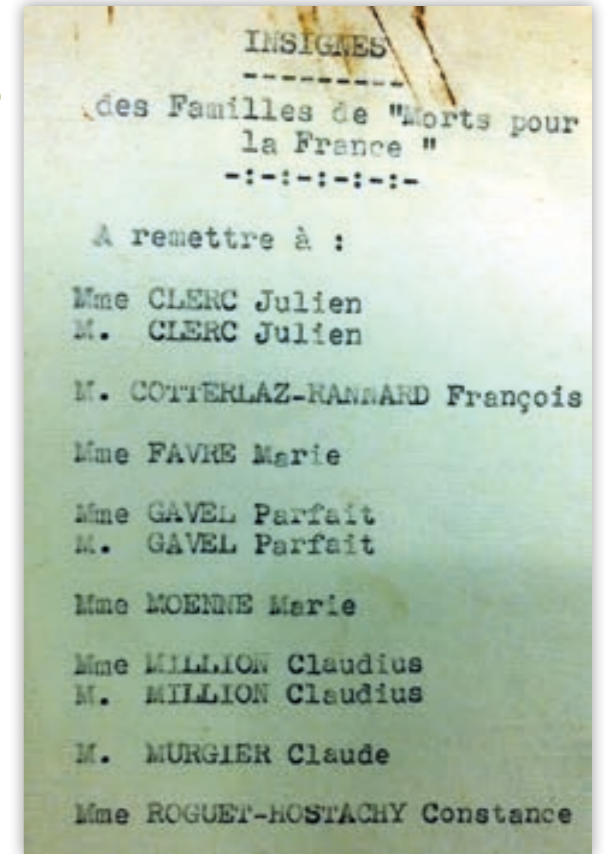
Lucien Cotterlaz-Rannard naît le 19 février 1922 à La Roche. A la déclaration de guerre, il a 17 ans. Au moment de la défaite de juin 40, il n'accepte ni la victoire allemande, ni le régime de Vichy.

L'engagement militant vient avec la présidence départementale de la JAC (Jeunesse Agricole Catholique) et l'animation de réunions de réflexion dans le monde rural d'où il est issu.

Il lutte déjà clandestinement contre l'acceptation de la défaite. Après l'invasion allemande en zone libre en 1942, c'est à lui que le commandant Valette d'Osia pense pour organiser l'AS (Armée Secrète) dans le canton de La Roche.

Lucien Cotterlaz-Rannard dit "Papillon" devient chef de la Section Savoie-Lorraine au plateau des Glières.

Lors de l'attaque du Plateau, il est fait prisonnier par les Allemands et est abattu à l'Essert aux Sissibles, commune du Petit-Bornand, probablement le 1^{er} avril 1944, il n'a que 22 ans.



▲ Liste des insignes offerts aux familles des Rochois "Morts pour la France".
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.

Qui est Jean Moëgne ?

Jean Moëgne naît le 19 juin 1919 à La Roche. Il commence la guerre en étant mobilisé au 2^{ème} régiment de dragons motorisés. Nommé au grade de brigadier, il participe aux combats de l'Aisne.

Membre des Jeunesses Communistes, il entre dans la résistance dès septembre 1941 après sa démobilisation. Il organise dans le Faucigny les forces Francs-tireurs et Partisans (FTP) et devient chef de bataillon.

Le 2 mars 1944, les forces du maintien de l'ordre organisent une importante rafle dans la ville. Jean Moëgne est arrêté chez sa mère et est transféré à l'Intendance de police où il est torturé du 2 au 18 mars. Jugé par la Cour Martiale le 19 mars 1944, il est emprisonné à la Maison d'arrêt d'Annecy.

La veille de son exécution, il écrit une lettre touchante à sa famille. Il est fusillé à 24 ans le 20 mars 1944 à Sevrier dans la carrière de La Puya.

La Commune de La Roche offre des funérailles solennelles à Jean Moëgne le 10 septembre 1944.



▲ Extrait d'une affiche de propagande pour le STO (Service du Travail Obligatoire) avec un discours du Maréchal Pétain.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON.

Le XX^{ème} siècle

1^{ÈRE} PARTIE 1900-1950

La ville en mutation

1903

- Destruction de la tour Bignin.

3 novembre 1921

- Inauguration du monument aux Morts.

1935

- Destruction de la tour Plantard.

Carte postale,
Vue de la tour Plantard à l'angle de la rue du
président Carnot et de la rue Andrevetan, vers 1910 ►
PHOTOOTHÈQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES
DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.



La vie religieuse

Mai 1903

- Expulsion de la Congrégation des Capucins de son couvent.

Mars 1914

- Incendie du clocher foudroyé.

◀ Dernière page du supplément illustré du
Petit Journal du dimanche 10 mai 1903,
illustration de l'émeute entre la population
rochoise et les magistrats lors de l'expulsion
des Capucins.

ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

Le XX^{ème} siècle

1^{ÈRE} PARTIE 1900-1950

Les institutions Rochoises



1906

- Acquisition par la ville de l'ancien couvent des Capucins en vue d'y installer l'hôpital Andrevetan.

1909

- Création du syndicat d'initiative.

1919

- Fondation de la Banque populaire savoisiennne de crédit par Auguste Quoëx.

1925

- Première foire automobile au centre ville.

1935 - 1962

- Ouverture de la piscine de Louis Constantin dans l'ancienne centrale électrique.



► Foire automobile de 1928.

ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.

◀ Piscine de Louis Constantin - Carte postale.

ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.

Qui est Auguste Quoëx ?

Jean Auguste-Marie Quoëx naît le 27 août 1880 à Amancy. D'abord négociant en fromages, son affaire se développe rapidement et devient industriel fromager à La Roche sur Foron.

En 1919, Auguste Quoëx fonde la Société Savoisiennne de Crédit, qui deviendra la Banque Populaire Savoisiennne de crédit à La Roche sur Foron. Il en est le président jusqu'à sa mort.

Elu au conseil général de la Haute-Savoie (1919-1940), il est aussi conseiller technique de M. Laroche, ministre Plénipotentiaire, lors des négociations à Berne de la Convention Franco-Suisse le 7 août 1921 relative à la suppression des zones franches. Il est également conseiller

sur ce sujet lorsque l'affaire est présentée devant le Cour Permanente de Justice Internationale de La Haye.

Membre du Syndicat des fromagers et affineurs, membre du Comité de patronage de l'École de commerce de Bonneville dans les années 20, président de la Chambre syndicale des commerçants et industriels de La Roche sur Foron, vice-président de la Chambre syndicale des Banques Populaires de France, membre de la Chambre de Commerce de la Haute-Savoie, il devient Chevalier de la légion d'honneur en 1925 puis Officier de la légion d'honneur en 1935.

Il était un ami proche d'Edouard Herriot. Il meurt subitement en dictant son courrier le 12 septembre 1949.

Le XX^{ème} siècle

1^{ÈRE} PARTIE 1900-1950

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises

1901 - 1903

- Projet de reconstruction de l'école des garçons.

1903

- Démolition de l'ancien collège.

1904

- Construction au Plain-Château d'un bâtiment accueillant l'école primaire des garçons et l'école supérieure.

1904

- Création de l'école primaire privée de filles (Notre-Dame).

1906 - 1911

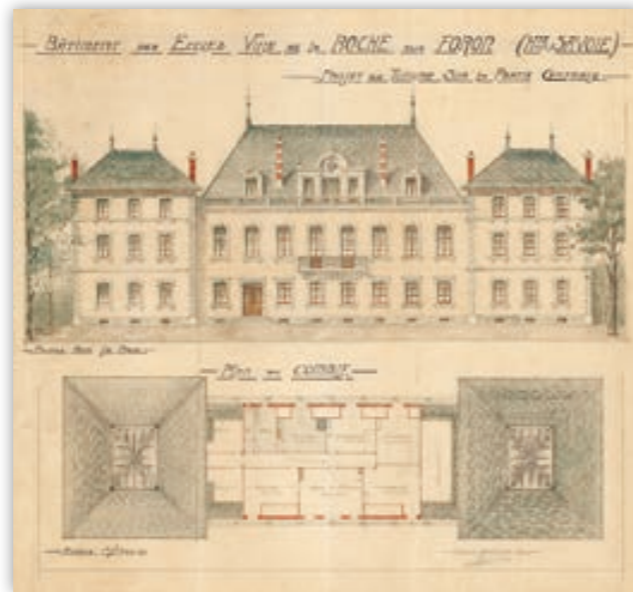
- Construction de l'école des filles sur la place Andrevetan accolée à l'école maternelle.

1930

- Création de l'École Nationale de l'Industrie Laitière (ENIL).

1939

- Construction du lycée Sainte-Famille.



▲ Façade et plan des combles de l'école des filles, place Andrevetan, projet de toiture, 1920
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

1945

- L'école primaire supérieure est transformée en collège municipal.



◀ Ecole Nationale de l'Industrie Laitière (ENIL).
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON - PRÊT DE PIERRE THABUIS.

Le XX^{ème} siècle

2^{ÈME} PARTIE 1950-2000

La Roche dans l'Histoire

1951 - 1955

- Électrification des voies ferrées.

1953 - 1963 - 1975 - 1988

- Festivals des musiques du Faucigny.

1960

- Centenaire de l'annexion de la Savoie à la France. L'harmonie municipale est invitée à Paris.

5 mars 1961

- La Roche prend officiellement le nom de La Roche sur Foron suite à un décret du 27 février 1961 (parution au Journal Officiel).

16 juillet 1965

- Inauguration du tunnel du Mont-Blanc commencé en 1959.



◀ L'Harmonie municipale devant le tunnel du Mont-Blanc, début des années 1960
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PRÊT DE ROGER BOUVARD.



▲ Invitation de l'Harmonie à Paris pour les festivités du centenaire du rattachement de la Savoie à la France, mars 1960.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON

Une ville en mutation

1966

- Création des zones industrielles des Afforêts et de la Balme.

1973 - 1978

- Restauration de l'église.

1978

- Ouverture de la sortie et de l'entrée d'autoroute.

1984

- Mise en service de la déviation (RN 203).

1984

- Démolition de l'ancienne école Andrevetan sur la place Andrevetan.

1986

- Création de la zone industrielle des Dragiez.

1989

- Percement de la rue Jean-Louis Arnould entre la place de la Grenette et la rue de l'Égalité.

Le XX^{ème} siècle

2^{ÈME} PARTIE 1950-2000



Qui est Marcel Hugonnot ?

Marcel Hugonnot naît le 9 juin 1921 à La Roche. Il fait carrière dans l'enseignement en tant qu'instituteur à l'école primaire du Plain-Château.

Il aidera aussi sa femme dans son commerce de disques en rue Perrine. Il entre comme clarinettiste à l'harmonie municipale en 1933. Il devient ensuite plusieurs fois président, chef par intérim, secrétaire et trésorier de l'harmonie.

C'est lui qui dirige l'harmonie lors du défilé sur les Champs-Élysées aux fêtes du centenaire du rattachement de la Savoie à la France.

Il décède en août 1985.

Portrait de Marcel Hugonnot à l'harmonie municipale.
PHOTO THÉQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PRÊT DE MARIE-CLAUDE HUGONNOT

Qui est Jean Bertola ?

Jean Bertola naît à La Roche le 5 juin 1922. Passionné de musique, il entre au conservatoire de Chambéry à 15 ans puis, remporte le 1^{er} prix de piano au conservatoire de Lyon.

Il démarre sa carrière à la radio de Lyon en interprétant les chansons que les auditeurs lui envoient.

Il s'installe à Paris en 1952 où il devient l'accompagnateur de Charles Aznavour. En 1954, poussé par Francis Lopez, il passe à l'Olympia en première partie de Joséphine Baker.

En 1957, il obtient le grand prix de l'académie Charles-Cros. La scène lui pèse, il passe donc de l'autre côté de la barrière et devient, au début des années 60, directeur artistique chez Polydor.

Parallèlement, il compose de nombreuses chansons. Membre à part entière de la bande des copains de Georges Brassens dont il est le secrétaire artistique, il met en musique, après la mort de celui-ci, plusieurs de ses textes inédits en 1984. Il enregistre l'année suivante les plus belles chansons de son vieux complice.

Il décède en septembre 1989.



Jean Bertola devant le commerce de disque de Mme Hugonnot.
PHOTO THÉQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PRÊT DE MARIE-CLAUDE HUGONNOT

Le XX^{ème} siècle

2^{ÈME} PARTIE 1950-2000

Les institutions rochoises

1956

- La Foire Automobile devient la Foire de la Haute-Savoie.

Juillet 1962

- Inauguration de la piscine municipale.

24 mai 1961

- Première réunion du SIVOM du Foron et élection du premier bureau. Il comprend alors 4 communes : Amancy, Eteaux, La Roche sur Foron, Saint-Sixt.

1971

- Ouverture du foyer des personnes âgées des Rocailles.

1973

- Création SAMODEC qui deviendra en 1977 le SIMODEC (Salon International de la Machine-Outil de Découpage)

1975

- Ouverture de l'hôpital psychiatrique (EPSM) rue de la Patience.

1985

- Création de l'école de musique

1988

- Ouverture du cinéma Le Parc.

1991

- Le Syndicat d'initiative devient Office de tourisme.

1994

- Création SIVU de CERF pour la gestion de l'eau potable sur les communes de La Roche, Cornier et Eteaux.

1999

- Ouverture de l'Espace nautique des Foron.



Inauguration de la piscine municipale, juillet 1962.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON



Foire de la Haute-Savoie au centre ville, années 1960.
PHOTO THÉQUE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PRÊT D'ARNAUD MOURER



Le XX^{ème} siècle

2^{ÈME} PARTIE 1950-2000

L'éducation et le savoir : les écoles rochoises

1952

- Ouverture du 2^{ème} bâtiment à l'école du Plain-Château, dessiné par M. Deluermoz et construction du gymnase.

1964

- Création d'un nouveau bâtiment au Clos Brière pour accueillir le collège.

1972

- L'école du Plain-Château devient mixte.

10 septembre 1975

- Inauguration de l'école Mallinjud.



▲
Photographie de l'école du Plain-Château.
Campagne photographique de la SDEHS, 1978.
ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON
PHOTOGRAPHIE DE H. ODESSER



◀ Photo de la classe
CM1-CM2 de l'école
Plain-Château de
1974-1975.
ARCHIVES MUNICIPALES DE
LA ROCHE SUR FORON



Le XXI^{ème} siècle

2000-2017

Les institutions rochoises

2000

- Création de la Communauté de Communes du Pays Rochois (CCPR). La CCPR comprend 9 communes du Pays rochois.

2002 et 2015

- Les Festivals des musiques du Faucigny sont reçus à La Roche.

5 mai 2007

- Inauguration du complexe sportif Pierre et Georgette Labrunie.

2008

- Fermeture de l'école du Plain-Château et déménagement au nouveau groupe scolaire du Bois des Chères

Juin 2012

- Ouverture du nouvel Établissement Public de Santé Mentale (EPSM), rue de la Patience.

1^{er} juillet 2013

- Inauguration du centre intergénérationnel Les Rocailles du Verger.

Juillet 2015

- Ouverture de la médiathèque dans l'ancienne école du Plain-Château.

2015

- Mise en place de la délégation de service public avec la Foire de la Haute-Savoie Mont-Blanc.

2017

- Travaux du nouvel hôpital Andrevetan.

2017

- Nouvel auditorium et restaurant scolaire du collège Sainte Marie.



▲
Festival des musiques du Faucigny, 2015.
PHOTOGRAPHIE DE MARC ENDERLIN.



▲
Nouveau restaurant scolaire du collège Sainte-Marie, 2017.
PHOTOGRAPHIE DE MARC ENDERLIN.



Le XXI^{ème} siècle

2000-2017

Une ville en mutation

27 mai 2000

- Inauguration de la zone d'activités économiques intercommunale.

2001

- Ouverture du cimetière d'Oliot.

2004

- Création de la ZAE des Grebelins.

2012

- Création du parking sur la place Plantard.

2016 - 2017

- Rénovation du Pont-Neuf.

▼ Vue aérienne de Pont-Neuf lors de sa rénovation et de la place Jean-Pierre Plantard, 2017.

PHOTOGRAPHIE D'ARNAUD STEPHAN POUR L'ENTREPRISE SOCCO.



Dessin du Cabinet Den Hengst représentant le projet d'aménagement du cimetière d'Oliot, 22 novembre 1991. ARCHIVES MUNICIPALES DE LA ROCHE SUR FORON



TEXTES ET ILLUSTRATIONS
Aude Forestier - Archives municipales de La Roche sur Foron

CONCEPTION GRAPHIQUE
Stéphane Mathieu - lionstudio.fr

REMERCIEMENTS
Sophie Lormand-Critin, Marc Enderlin, Denis Laissus
et les bénévoles de la photothèque



la roche sur foron

CITÉ MÉDIÉVALE AU CŒUR DES ALPES